



74, rue de la Fédération
75739 Paris Cedex15

Paris, le 30 novembre 2006

Réf. : CL/JL/ ...

Objet : réponse à votre mail du 28 novembre

A Bernard PABOT

Cher collègue, cher camarade,

Votre demande sur une communication d'information me surprend par ses délais : le 30 novembre pour le 14 décembre et sur l'importance de sa masse. Vous n'êtes pas sans ignorer que nos documents ne sont pas en communication publique. De plus, nos archives ont été stockées dans d'autres locaux, sur instruction du précédent secrétaire général, pour autant, aucune liste précise, voire simplement exhaustive n'en a été dressée à l'époque.

Nous comprenons parfaitement que votre mémoire puisse être défaillante et que votre intervention-témoignage soit soumise à la critique historique qui en détermine objectivité voire véracité. Pour autant, vos propos sont d'ordre privé et n'engagent que votre subjectivité.

C'est pourquoi, j'ai le regret de ne pouvoir accéder à votre requête.

Avec mes meilleurs sentiments syndicalistes.

*Christian LAGE
Secrétaire Général*

Recherche en blog

Les joies du *surf* sont innombrables, mais toujours assaisonnées du piment de la découverte : une vague n'est jamais la jumelle parfaite de la précédente ou de la suivante. Ainsi en va-t-il du *surfing* sur le NET où les trouvailles des blogueurs ne sont jamais ni tout à fait les mêmes ni tout à fait autres.

C'est une de ces joies nourries simultanément au lait de la répétition et à celui de l'inédit que nous vous invitons à partager avec nous en savourant comme il convient la lettre ci-dessus.

Le contenu de cette lettre a paru dans le blog « *Points de vue SNETAA* » (et non « *Images du Monde* » comme pourraient le croire certains lecteurs également assidus des salles d'attente de dentistes) alimenté par la verve de l'intarissable Bernard Pabot. Il fait d'ailleurs un commentaire assez acerbe de cette lettre de Christian Lage.

Le commentaire est intéressant sur plus d'un point. Par exemple :

- On y apprend que c'est Pabot lui-même qui a désigné Lage comme son successeur à la tête du SNETAA, alors que nous pensions tous qu'il avait accédé à cette fonction de secrétaire général démocratiquement.
- On y apprend que Pabot a été invité par Aschiéri (qui l'a vidé de la FSU en 2001) à participer à un colloque sous égide universitaire portant sur les années 1987-1994 qui ont vu la fin de la FEN et la naissance de la FSU (si l'on considère que « **Désir d'Avenir** », la garde rapprochée de Madame Royal, vient d'inviter le même Aschiéri, SG de la FSU, à un débat sur l'Education on considérera que le maillon Aschiéri rapproche en quelque sorte Bernard de Ségolène : le monde est tout petit ...)
- On y apprend que l'UNSA, résidu de la FEN, a de son côté colloqué sur la fin de la FEN (sa propre mort en quelque sorte) sans y avoir invité le SNETAA ni Pabot.
- On y apprend que ce serait pour ménager les cendres UNSA de feu la FEN que Lage refuserait de mettre Pabot en état de participer au colloque FSU.
- On y apprend beaucoup d'autres choses ...

Mais quel rapport il y a entre EIL et la FSU ou entre EIL et l'UNSA ? Cela on ne l'apprend pas. A croire que Lage et Pabot sont de mèche pour n'en point parler...